

PRÉFACE

*Éric Briys,
Co-fondateur, Cyberlibris*

« Le dictionnaire doit s'alimenter au réel. »
Alain Rey, entretien RTBF, 20/01/2008

Alain Rey, pape incontestable et incontesté des dictionnaires, aimait à citer ce bon mot de Jean Cocteau selon lequel « un chef-d'œuvre de la littérature n'est jamais qu'un dictionnaire en désordre. » Il s'empressait toutefois d'ajouter que « c'est l'inverse en réalité : tout dictionnaire n'est jamais qu'une collection de chefs-d'œuvre en désordre, l'ordre véritable est celui de l'œuvre. » Tension inéluctable : quand le poète dit son amour du désordre, le linguiste et lexicographe dit sa passion (nécessaire) pour l'ordre. L'un met tout à l'envers, l'autre (re)met tout à l'endroit. Mais, les mots ne se laissent pas facilement mettre à l'endroit. Ainsi, dans l'industrie textile, l'envers est une étoffe n'ayant ni envers ni endroit, d'une qualité telle que l'envers est aussi beau que l'endroit. Et, on se prend à rêver de dictionnaires qui seraient aussi utiles à l'endroit qu'à l'envers, avec ordre alphabétique ou sans ordre !

Des dictionnaires obliques en quelque sorte.

Alain Rey qualifiait ces dictionnaires de « spéciaux ». Ce sont, écrivait-il, « tous ces dictionnaires incarnant l'envie, pour des critiques ou des écrivains, de faire partager leurs préjugés et leurs passions, c'est-à-dire leur personnalité, aux amateurs du genre "dictionnaire" ». Ce sont des dictionnaires dont leurs auteurs affectionnent les chemins de traverse, les flâneries et autres baguenaudes. Ils se parent d'adjectifs qui revendiquent haut et fort ce tropisme oblique : dictionnaire amoureux, chic, décalé,

subjectif, impertinent, énervé, absurde, populaire, égoïste... L'ordre inhérent au dictionnaire, certes, perdure mais sa discipline est adoucie par les passions et personnalités de leurs auteurs.

Le dictionnaire, chère lectrice, cher lecteur, que vous tenez dans vos mains ajoute un adjectif prometteur à la liste précédente, inattendu, et un objet, les Grandes Écoles : *Dictionnaire inattendu des Grandes Écoles*. Il y a comme un oxymore dans ce titre, et c'est un premier inattendu. Qu'on chérisse ou qu'on abhorre les Grandes Écoles, leur prestige suffit souvent à conclure qu'on les connaît fort bien. Conclusion hâtive que les deux auteurs, Bernard Belletante et Philippe Jamet, très fins connaisseurs de leur univers professionnel, s'emploient à dynamiter avec une patente jubilation ! La tâche n'est pourtant pas aisée tant un dictionnaire des Grandes Écoles peut à l'énoncé de son titre paraître rébarbatif ! Mais voilà, l'inattendu de la promesse de ce dictionnaire saisit le lecteur dès les premières pages : ses entrées sont surprenantes, singulières, désarçonnantes. Qu'on en juge à la lueur de ce bref florilège : Dreyfus, Mercato, Orpaillage, Péripatéticien, Sortie de route, etc. Les auteurs font preuve d'un art consommé du grand écart qui donne à leur dictionnaire une saveur toute particulière, pour ne pas dire fractale. Ils nous rappellent par exemple que la devise de l'École des Mines de Saint-Etienne est « Innovante par tradition ». Quel bel oxymore que celui où tradition et innovation finissent par se créoliser. Cette créolisation se retrouve dans l'architecture même de ce dictionnaire. Sa première entrée est Alma mater, le lieu même de la fidélité, des fondations, de la tradition. La dernière entrée est... Zoés. Vous avez bien lu Zoé au pluriel ! Je n'en dis pas plus si ce n'est que le chemin d'une Zoé à l'autre est un périple où ingéniosité et innovation vont de pair. Autre promesse tenue donc, ce dictionnaire inattendu innove dans la tradition. Et c'est bien à l'aune conjointe de l'innovation et de la tradition que ce dictionnaire dispense à ses lecteurs anecdotes, histoire(s) des sciences et techniques, pédagogie, analyses économiques, statistiques remises à plat, géopolitique, géographie, sociologie, etc. ; bref un voyage érudit à l'issue duquel et quels que soient ses propres préjugés il est impossible de ne pas revisiter pour ne pas dire réviser son jugement à l'endroit des Grandes Écoles.

Étant moi-même passé par les classes préparatoires (Lycée Janson de Sailly), par la grande école en tant qu'étudiant puis en tant que professeur et directeur de programmes (CERAM, HEC), comptant aujourd'hui nombre de ces Grandes Écoles au titre de mes clients (Cyberlibris), je dois avouer que ce dictionnaire m'a réservé de belles découvertes, découvertes facilitées par l'addition à chaque entrée de corrélats qui tissent des itinéraires de lecture soigneusement balisés par les auteurs. À la lecture de ce dictionnaire inattendu, je ne cessais de penser que nous ne mesurons pas toujours la chance qui est la nôtre d'avoir accès à tous

ces dictionnaires dont Alain Rey écrivait que « la typologie est presque aussi complexe que celle des légumineuses ou des arthropodes. » Pour ma part, je n'oublierai jamais ce jour où, à peine adolescent, j'ai offert à Camille Poirel, soldat de la Grande Guerre, le dictionnaire usuel en couleurs Quillet Flammarion. Camille, commis lorrain de ferme dès l'âge de douze ans, n'avait jamais possédé de dictionnaire de sa vie. Je l'ai surpris, plus d'une fois, à la nuit tombée, par la fenêtre de la cuisine de sa petite maison, plongé dans son dictionnaire. Je suis convaincu qu'il le consultait tous les soirs. Le lendemain, il me racontait avec allégresse les mots, les pays, les idées, les auteurs qu'il avait découverts et appris. C'est pourquoi les dictionnaires ne me laisseront jamais indifférents tant il y a en chacun de nous un Camille qui sommeille.

Ce *Dictionnaire inattendu des Grandes Écoles* a sa place à côté de grands aînés, dont le fameux *Dictionnaire de pédagogie* de Ferdinand Buisson, inspecteur général de l'Éducation à la fin du XIX^e siècle. Ferdinand Buisson tenta par sa méthode dite intuitive de faire entrer l'école buissonnière (cela ne s'invente pas¹) dans l'école publique.

Un siècle et demi plus tard, chère lectrice, cher lecteur, vous avez la chance que deux grandes figures des Grandes Écoles d'ingénieurs et de commerce vous invitent à faire la grande école buissonnière. C'est une proposition inattendue qui ne se refuse pas !

PS : Mes entrées préférées : Bordache, Casoar, Cosa Nostra, Detœuf, Manager, Négoce, Orpaillage, Printemps, Wagonnet, Zoés.

1. Hélas, l'adjectif buissonnière n'est pas lié à Ferdinand Buisson.

PRÉCIS DE NAVIGATION

Ce dictionnaire inattendu vous propose 86 entrées, autant de ports d'embarquement pour un voyage à travers l'histoire, l'actualité, les valeurs, et l'avenir des Grandes Écoles. Ces ports ne sont pas des noms d'écoles ou de personnes, ce ne sont pas plus des règlements ou des techniques. Ce sont autant de points de départ et d'arrivée pour visiter les Écoles dans leurs latitudes et leurs longitudes, leurs vents dominants, leurs tempêtes.

Alors comment naviguer d'un port à l'autre ? Ce sera à vous, chères lectrices et chers lecteurs, de construire votre voyage. Voyager avec et par un dictionnaire permet, en effet, à chacun de choisir son propre parcours.

Vous pourrez prendre ce livre dans votre bibliothèque, vous confier au courant alphabétique et naviguer, entrée après entrée, port après port, pour apprécier les saveurs et les surprises de chaque escale.

Mais vous pourrez aussi monter à bord d'un navire-école. Choisissez-le alors dans notre index et suivez les balises indiquées. Vous pouvez confier aussi votre voyage aux capitaines, aux armateurs, aux personnalités forgées par les Écoles : l'index des noms propres sera votre carte du ciel.

Les plus curieux pourront aussi décider de débiter leur navigation par la table des matières et choisir une entrée qui éveille leur curiosité, puis passer de la même manière à la seconde, et ainsi, au gré des ports, ils finiront par sillonner tous les océans.

Un dictionnaire ouvre aussi la porte au hasard. Posé sur le coin d'un bureau, il est là, source de tentations pour qui n'aime rien tant qu'ouvrir

un livre à la page choisie par le sort, puis de se plonger sans idée préconçue dans le texte imprévu qui s'offre à la lecture. Ainsi, d'un port inattendu naîtra une croisière imprévue.

Que vous soyez guidés par votre curiosité et la table des matières, ou par le hasard, à chaque entrée vous aurez la possibilité de vous rediriger sur une autre entrée en lien avec votre lecture du moment. Utilisez pour cela les corrélats : ce sont de petites boussoles vous permettant d'aller vers des ports de proximité, une sorte de cabotage mental et littéraire. Ces corrélats permettront quelques écarts de route aux navigateurs de l'ordre alphabétique.

Bon vent !

Bernard et Philippe